

## AMERIQUE

Par Giles Daoust

**Ce qui m'impressionne toujours chez les Américains, c'est leur féroce, et apparemment inné, esprit d'entreprendre.** Qu'ils soient entrepreneurs, indépendants, employés ou ouvriers (aux USA la différence de statut n'est pas énorme), on ressent chez eux cette impressionnante volonté d'« achievement ». On se lève tôt, on bosse dur, on se couche tôt. Par contre, les week-ends sont sacrés, dédiés aux plaisirs de l'« entertainment », leur autre préoccupation majeure.

### Les Américains ont un féroce, et apparemment inné, esprit d'entreprendre.

Cet esprit d'entreprendre américain, on le sent à tous les niveaux de la société. Que l'on soit entrepreneur, jardinier, technicien ou artiste, chacun semble se sentir investi d'un « **plan de carrière** ». Pour les plus favorisés, il comporte souvent des rêves démesurés. Pour les moins favorisés, il s'agit simplement de travailler dur avec pour ambition de s'en sortir, mais surtout de s'élever, pour que ses enfants aient plus de chance qu'on en a eu soi-même – ambition qui n'en est que plus louable.

Il y a dans la Constitution américaine une phrase très symbolique, « **Life, liberty, and the pursuit of happiness** », qui contraste avec « Liberté, égalité, fraternité » en France, ou « L'union fait la force » en Belgique (si, si) en ce sens qu'elle ajoute le principe fondateur de la *poursuite* du bonheur.

« **Life, liberty, and the pursuit of happiness** » contraste avec « Liberté, égalité, fraternité »

On ne peut pas non plus occulter qu'une des raisons majeures de la « niaque » américaine, est l'**absence de sécurité de l'emploi**. Lorsqu'on tente d'expliquer aux Américains notre système social belge, ils n'y croient tout simplement pas (j'ai essayé). Préavis de licenciement, combiné à un droit au chômage ou à l'aide sociale « à vie » ? C'est de la science-fiction pour eux. Car oui, **l'Amérique est cruelle**, et le nombre invraisemblable de sans-abris qui occupent les parcs et lieux publics en atteste.

Ce qui motive les américains serait donc... la peur ? Oui et non. Leur ambition naturelle vient d'ailleurs, et la société de l'« entertainment » y est pour quelque chose : **aux USA on starifie le succès**, contrairement à des pays comme la France où la Belgique où celui-ci génère jalousie, critiques et soupçons. Il faut lire les biographies de Thomas Edison, Steve Jobs, Elon Musk, Mark Zuckerberg, Steven Spielberg... les Américains baignent dans cette adoration de la réussite professionnelle dès le plus jeune âge.

### Les Américains baignent dans l'adoration de la réussite professionnelle dès le plus jeune âge.

**Avec cette mentalité vient inévitablement un côté « cowboy »**, parfois un peu « marche ou crève », souvent opportuniste, sans doute égoïste. D'ailleurs sur le plan politique il ne faut pas s'étonner de voir s'accumuler des Présidents qui ne manquent pas de cet esprit « cowboy » : de Kennedy (« We choose to go to the Moon... »), aux Clinton, en passant par les Bush, pour aboutir à la caricature perverse de l'esprit américain... The Donald himself. Car oui, **Trump est bien la quintessence sous acide de l'esprit américain, véritable infusion radioactive des**

**peurs et des rêves de l'Américain moyen.** C'est sans doute pour ça qu'ils détestent Trump à ce point : il est une véritable caricature poussée à l'extrême... d'eux-mêmes.

Malgré tous ses défauts – et ils sont nombreux – l'esprit d'entreprendre américain est fascinant. Il a généré la majorité des plus ambitieuses inventions, œuvres d'art et entreprises de notre société moderne, et continuera de dominer le monde pendant encore de nombreuses années.